Le Fārs sous la domination mongole. Politique et fiscalité (XIII^e-XIV^e s.). Paris, Association pour l'avancement des études iraniennes, 2005, 246 p., index. (Cahiers de Studia Iranica, n° 31)

David Durand-Guédy

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/17282>

DOI : 10.4000/abstractairanica.17282

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2007

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

David Durand-Guédy, « *Le Fārs sous la domination mongole. Politique et fiscalité (XIII^e-XIV^e s.).* Paris, Association pour l'avancement des études iraniennes, 2005, 246 p., index. (Cahiers de Studia Iranica, n° 31) », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 28 | 2007, document 147, mis en ligne le 18 septembre 2007, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/17282> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.17282>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

*Le Fārs sous la domination mongole.
Politique et fiscalité (XIII^e-XIV^e s.).* Paris,
Association pour l'avancement des
études iraniennes, 2005, 246 p.,
index. (Cahiers de Studia Iranica,
n° 31)

David Durand-Guédy

- 1 Quels furent les effets de la domination mongole en Iran ? La question est fondamentale, mais la réponse n'est pas aussi évidente que ce l'on pouvait penser. C'est ce que montre Denise Aigle dans ce livre important à partir de l'exemple jamais étudié de la région semi-autonome du Fārs. Partant du constat que la trame générale de la domination mongole en Iran est désormais bien connue, D. Aigle postule que seul le changement de l'échelle d'analyse est en mesure de faire avancer nos connaissances. Basé sur une analyse minutieuse et inédite de l'ensemble des sources disponibles (en particulier Vaṣṣāf), ce livre propose une nouvelle lecture de la période, avec à la clef des conclusions inédites. La conquête mongole représente bien une rupture, mais les causes de la régression économique sont à rechercher bien en amont de l'invasion mongole, dans la période seldjoukide. De même, les fameuses réformes de Ġāzān ne semblent pas avoir changé les pratiques dans le Fārs, contrairement à ce que laissait penser le témoignage célèbre de Rašīd al-Dīn. Surtout, la prise en compte de trajectoires individuelles, sur le modèle de ce qu'avait fait Jean Aubin dans *Emirs mongols et vizirs persans dans les remous de l'acculturation* (1995), fait voler en éclat une certaine approche ethnique de la question. D. Aigle montre de façon saisissante comment les efforts de certains administrateurs turcs ou mongols pour rétablir la situation fiscale dans le Fārs furent ruinés par les intrigues d'influents notables persans à la cour de l'Ilkhan. Ainsi, à la question « qui est responsable de la ruine du Fārs ? », l'A. répond de façon

provocante : les notables locaux, tous vénaux, qui stationnent à l'Ordo pour veiller à leurs intérêts (p. 205). Ce livre prendra tout son sens quand d'autres études locales menées avec la même rigueur permettront de vérifier si les conclusions que l'on peut tirer de l'exemple du Fârs ont valeur générale. Le lecteur non familier avec les sources et la période aura intérêt à lire d'abord la conclusion, d'une grande clarté, avant d'entamer l'analyse de la trame événementielle, parfois très complexe.

INDEX

Thèmes : 4.1. Histoire médiévale

AUTEURS

DAVID DURAND-GUÉDY

IFRI - Téhéran